Se préparer à
l'épreuve uniforme
de français

# Exercice B – Rédiger un plan AVEC comparaison qui présente une position nuancée

5. Répondre à un sujet AVEC comparaison

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Le présent document vous propose d'élaborer un plan de rédaction pour une position nuancée à partir de l'analyse des extraits des pièces de théâtre *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et *Les fées ont soif* de Denise Boucher. Il rappelle les trois stratégies essentielles pour structurer le plan d'une dissertation critique, présentées dans la capsule vidéo *Répondre à un sujet AVEC comparaison*.

Prenez note que l'analyse des deux extraits en annexe (page 14) est préalable à la réalisation de l'exercice.

**Réalisez cet exercice qui vous guidera dans la rédaction de votre plan, en mettant en œuvre les trois stratégies proposées.**

# Trois stratégies pour construire le plan

## 1. Lister les thèmes EN FAVEUR et EN DÉFAVEUR du sujet de rédaction

**Classez les thèmes dégagés lors de l'analyse des deux extraits en annexe (page 14) selon qu'ils sont favorables ou défavorables au sujet de rédaction[1].**

Dans l'extrait de la pièce de théâtre *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et dans l'extrait de la pièce *Les fées ont soif* de Denise Boucher, peut-on dire que la libération des mères est présentée de la même façon?

1. Source : Cahier de l'EUF du 18 décembre 2019.

| Thèmes favorables | Thèmes défavorables |
| --- | --- |
| | |

**Validez votre classement des thèmes en le comparant à celui du corrigé 1 (page 7).**

## 2. Prendre position

L'exercice vous demande de construire un plan à partir d'une position nuancée.

- ◯ Position catégorique ◯ EN FAVEUR ◯ EN DÉFAVEUR du sujet
- ◉ Position nuancée

## 3. Sélectionner les thèmes et les hiérarchiser

**Sélectionnez les thèmes qui vous semblent les plus pertinents en tenant compte d'une position nuancée. Organisez-les ensuite en gardant à l'esprit que votre plan devra comporter :**

- une thèse, favorable au sujet;
- une antithèse, défavorable au sujet;
- une synthèse, qui révèle votre prise de position, soit EN FAVEUR, soit EN DÉFAVEUR du sujet.

| Thèmes | Sous-thèmes |
|---|---|
| Thème 1 | Sous-thème 1<br><br>Sous-thème 2 |
| Thème 2 | Sous-thème 1<br><br>Sous-thème 2 |
| Thème 3 dans le cas d'une position nuancée | Sous-thème |

# Plan de rédaction

**Rédigez le plan de rédaction de la dissertation.**

- À partir des thèmes et sous-thèmes retenus, formulez les arguments principaux (thèse, antithèse et synthèse) et les arguments secondaires sous forme de phrases complètes.
- Sélectionnez les preuves des arguments secondaires dans les extraits des pièces *Encore cinq minutes* et *Les fées ont soif*.

## 1er paragraphe du développement

| Argument principal 1 | Arguments secondaires | Preuves |
|---|---|---|
| Thème 1 | Sous-thème 1 | |
| | Sous-thème 2 | |

## 2e paragraphe du développement

| Argument principal 2 | Arguments secondaires | Preuves |
|---|---|---|
| Thème 2 | Sous-thème 1 | |
| | Sous-thème 2 | |

## 3e paragraphe du développement dans le cas d'une position nuancée

| Argument principal 3 | Argument secondaire | Preuve |
|---|---|---|
| Thème 3 | Sous-thème | |

**Consultez le corrigé 2 (page 9) pour valider votre travail.**

# Corrigé 1 : Liste de thèmes EN FAVEUR et EN DÉFAVEUR du sujet de rédaction

**Validez votre sélection de thèmes EN FAVEUR ou EN DÉFAVEUR du sujet en la comparant à celle du corrigé.**

Attention! Les thèmes et leur classement dans le corrigé sont des pistes de réponses pour guider l'évaluation de votre propre travail.

**Rappel**

- **Thèmes favorables au sujet** : *OUI, on peut dire que les extraits de la pièce* Encore cinq minutes *de Françoise Loranger et de la pièce* Les fées ont soif *de Denise Boucher présentent la libération des mères de la même façon..*
- **Thèmes défavorables au sujet** : *NON, on ne peut pas dire que ces extraits présentent la libération des mères de la même façon.*

Voici des thèmes qui ressortent de l'analyse des extraits des pièces *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et *Les fées ont soif* de Denise Boucher.

| Thèmes favorables | Thèmes défavorables |
|---|---|
| • *Besoin/urgence de partir*<br>• *Vulnérabilité*<br>• *Peur*<br>• *Doute*<br>• *Incertitude*<br>• *Angoisse*<br>• *Besoin de reconnecter avec soi*<br>• *Rupture avec le mari*<br>• *Étouffement*<br>• *Départ/abandon de leur famille*<br>• *Solitude*<br>• *Désir de vivre*<br>• *Prise de conscience*<br>• *Malêtre*<br>• *Spontanéité*<br>• *Absence de soutien*<br>• *Autonomie*<br>• *Indépendance*<br>• *Impulsivité*<br>• *Détermination* | Texte 1<br>• *Refus de la famille*<br>• *Incrédulité*<br>• *Manipulation*<br>• *Dissuasion*<br>• *Détachement de ses enfants*<br>• *Confrontation avec la famille*<br>• *Insécurité*<br>Texte 2<br>• *Violence conjugale*<br>• *Culpabilité*<br>• *Souci de ses enfants*<br>• *Désir d'apprendre à s'aimer*<br>• *Enthousiasme*<br>• *Espoir*<br>• *Fuite* |

# Corrigé 2 : Plan pour une position nuancée

**Comparez votre travail à celui présenté ici. Prenez note que la synthèse (3e argument) tranche EN FAVEUR du sujet (*OUI, on peut dire que les extraits de la pièce* Encore cinq minutes *de Françoise Loranger et de la pièce* Les fées ont soif *de Denise Boucher présentent la libération des mères de la même façon*).**

Attention! Ce travail diffèrera forcément du vôtre. Il est offert ici à titre d'exemple.

## Sélection et hiérarchisation des thèmes retenus

Voici une organisation des thèmes possible pour développer une position nuancée qui tranche EN FAVEUR du sujet de rédaction.

**Remarque**
La structure adoptée ici diffère de celle présentée dans la capsule vidéo *Répondre à un sujet AVEC comparaison*. **Un seul sous-thème a été retenu par thème**. Cette approche est correcte si, dans la rédaction, **chaque sous-thème est illustré à l'aide des deux éléments comparés**.

| Thèmes | Sous-thèmes |
|---|---|
| Thème 1<br>*Impulsivité* | Sous-thème 1<br>*Détermination*<br>Sous-thème 2<br>*Ø* |
| Thème 2<br>*Processus d'émancipation* | Sous-thème 1<br>*Séparation avec leur famille*<br>Sous-thème 2<br>*Ø* |
| Thème 3 dans le cas d'une position nuancée<br>*Désir de reconnecter avec elles-mêmes* | Sous-thème<br>*Malêtre* |

# Plan de rédaction

Voici le plan de rédaction développé à partir des thèmes et sous-thèmes retenus pour une position nuancée qui tranche EN FAVEUR sujet de rédaction. Les preuves sont des citations tirées des extraits des pièces *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et *Les fées ont soif* de Denise Boucher, reproduits en annexe (page 14).

**Remarque**
Comme mentionné, la structure adoptée ici diffère de celle présentée dans la capsule vidéo *Répondre à un sujet AVEC comparaison*. **Chaque argument secondaire est illustré à l'aide des deux éléments comparés** : texte 1 et texte 2. Cette approche s'avère pertinente lorsqu'il est difficile de développer plusieurs comparaisons.

## 1er paragraphe du développement

| Argument principal 1 | Arguments secondaires | Preuves |
|---|---|---|
| Thème 1<br><br>*Certes, la libération des mères est présentée de la même façon dans les extraits d'*Encore cinq minutes *de Françoise Loranger et des* Fées ont soif *de Denise Boucher : le départ de Gertrude et Marie se décide sous le coup de l'****impulsion****.* | Sous-thème 1<br><br>*En effet, puisque leur décision de partir est spontanée, Gertrude et Marie doivent faire preuve d'une* ***détermination*** *similaire pour persévérer dans leur choix.* | Preuve texte 1<br><br>« GENEVIÈVE : Ce n'est pas facile, je te préviens! Vivre seule!...<br><br>*Gertrude s'arrête, brusquement angoissée. Ils font tous les trois un pas vers elle comme pour l'encercler, la reprendre. Gertrude se ressaisit.*<br><br>GERTRUDE (*Reculant.*) : Tais-toi! Laissez-moi... Il faut que je le fasse!... »<br><br>Preuve texte 2<br><br>« J'me d'mande même pas ce qu'il a pensé. Ça m'intéresse pas. J'pense juste aux p'tits. J'pense juste aux p'tits. [...] J'veux pas r'tourner. Non, non. Je retournerai pas. »<br><br>phrases négatives |
| | Sous-thème 2<br><br>Ø | |

## 2e paragraphe du développement

<table>
<tr><th>Argument principal 2</th><th>Arguments secondaires</th><th>Preuves</th></tr>
<tr><td rowspan="2">Thème 2<br><br>Toutefois, la libération des mères n'est pas présentée totalement de la même façon, car Gertrude et Marie vivent un processus d'émancipation différent.</td><td>Sous-thème 1<br><br>Effectivement, l'émancipation des deux femmes diverge quant à la manière dont elles rompent avec leur famille.</td><td>Preuve texte 1<br><br>« RENAUD (Atterré.) : À ton âge, maman!... On ne part plus!<br><br>GENEVIÈVE : C'est vrai, on imagine mal... Comprends-le!<br><br>HENRI : Tu vois, ce n'est pas moi qui le dis!<br><br>RENAUD : C'est trop tard!<br><br>GERTRUDE (Agressive.) : Où est-ce que c'est écrit? Qui a décidé ça? Est-ce qu'il y a des lois là-dessus? »<br><br>Preuve texte 2<br><br>« J'me d'mande même pas ce qu'il a pensé. Ça m'intéresse pas. J'pense juste aux p'tits. J'pense juste aux p'tits. [...] J'veux pas r'tourner. Non, non. Je retournerai pas. »<br><br>phrases négatives</td></tr>
<tr><td>Sous-thème 2<br><br>Ø</td><td></td></tr>
</table>

## 3e paragraphe du développement dans le cas d'une position nuancée

| Argument principal 3 | Argument secondaire | Preuve |
|---|---|---|
| Thème 3<br><br>*Tout compte fait, la libération des mères est principalement présentée de la même façon dans les extraits d'*Encore cinq minutes *de Françoise Loranger et des* Fées ont soif *de Denise Boucher, puisque cette conquête de liberté est motivée par un* ***besoin*** *commun* ***de reconnecter avec elles-mêmes****.* | Sous-thème<br><br>*D'ailleurs, cette nécessité de se retrouver est née d'un* ***malêtre*** *similaire relativement à leurs rôles d'épouse et de mère.* | Preuve texte 1<br><br>« HENRI (*Angoissé.*) : Gertrude!... Gertrude. Si... Si je te disais... Si j'insistais... Si je te demandais...<br><br>GERTRUDE : Quoi?... De faire comme les femmes qui attendent la mort de leur mari pour respirer librement? »<br><br>Preuve texte 2<br><br>« Mon cher mari / Inquiète-toé donc / Je suis partie / Courir la vie / Parce qu'ici / Ça sent le néant »<br><br>métaphore |

# Annexe

Vous trouverez dans cette annexe les extraits des pièces *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et *Les fées ont soif* de Denise Boucher, sur lesquels porte le sujet de rédaction AVEC comparaison suivant :

**Sujet de rédaction**[1]

> Dans l'extrait de la pièce de théâtre *Encore cinq minutes* de Françoise Loranger et dans l'extrait de la pièce *Les fées ont soif* de Denise Boucher, peut-on dire que la libération des mères est présentée de la même façon?

**Prenez connaissance des informations contextuelles sur les pièces *Encore cinq minutes* et *Les fées ont soif*, telles qu'elles sont présentées dans le cahier de l'EUF, puis lisez les extraits.** Une analyse de ces textes est essentielle avant de passer à l'élaboration de votre plan de rédaction.

1. Source : Cahier de l'EUF du 18 décembre 2019.

# Texte 1

Autrice : Françoise Loranger, écrivaine québécoise, née en 1913 et décédée en 1995.
La pièce de théâtre *Encore cinq minutes* a été créée en 1967.

**Présentation**

Gertrude est mariée à Henri et elle a élevé leurs deux enfants, Renaud et Geneviève, dans une maison bourgeoise. Elle se présente à eux, prête à les quitter.

**Extrait de la pièce *Encore cinq minutes***

*Gertrude paraît sur le seuil de la porte. Tenue de ville. Valise à la main. Stupeur... Un temps.*

GENEVIÈVE — (*Bouleversée.*) Maman!...

RENAUD — (*Protestant.*) Pourquoi cette valise?

HENRI — (*Angoissé.*) Non, non, Gertrude...?

GERTRUDE — Oui, Henri.

RENAUD — (*Profonde stupéfaction.*) Tu ne veux quand même pas dire...?

HENRI — (*Se ressaisissant.*) Et pourquoi pas, après tout? À bien y penser, pourquoi pas? Votre mère n'est pas sortie de la maison depuis six mois! Un petit voyage...

GERTRUDE — (*L'interrompant.*) Je ne pars pas en voyage.

GENEVIÈVE — Mais alors, où vas-tu? Et pourquoi? Dans quel but?

GERTRUDE — Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il faut que je parte et tout de suite.

RENAUD — Maman, maman, ce n'est pas possible!

HENRI — (*Les prenant à témoin, à tour de rôle.*) N'est-ce pas?... N'est-ce pas, c'est absurde!... Dépose cette valise! Tu as perdu la tête ou quoi?

RENAUD — (*Atterré.*) À ton âge, maman!... On ne part plus!

GENEVIÈVE — C'est vrai, on imagine mal... Comprends-le!

HENRI — Tu vois, ce n'est pas moi qui le dis!

RENAUD — C'est trop tard!

GERTRUDE — (*Agressive.*) Où est-ce que c'est écrit? Qui a décidé ça? Est-ce qu'il y a des lois là-dessus?

RENAUD — (*S'emportant.*) Mais penses-y un peu, bon Dieu! Le simple bon sens... Partir pourquoi? Ta vie est faite maintenant!

GERTRUDE — Il doit bien me rester encore cinq minutes, non?

HENRI — (*Cachant mal son angoisse.*) Gertrude, réfléchis... Ils n'osent pas te le dire, mais c'est... c'est parfaitement ridicule! Je te préviens, tu feras rire de toi par tout le monde!

*Gertrude se met à rire.*

HENRI — (*S'emportant.*) Mais je te jure, c'est insensé! D'où est-ce que cette idée t'est venue? Tu n'en as jamais parlé avant!

GENEVIÈVE — Si tu crois que c'est drôle de vivre seule, tu te trompes!

HENRI — Une femme de ton âge, surtout!... Et qui n'a jamais su se débrouiller! Qu'est-ce que tu feras de ta vie? Car j'imagine bien que tu ne t'en vas pas courir l'aventure? Alors...?

RENAUD — (*Brusquement.*) Elle se détachera de nous, voilà ce qu'elle fera! (*Avec rancœur.*) Voilà ce qu'elle veut!

GERTRUDE — Tiens, tout à coup une lueur d'intelligence! Merci, Renaud.

RENAUD — Et en plus, tu m'appelles Renaud[2]!

GERTRUDE — Il faut bien commencer par quelque chose.

HENRI — (*Perdu.*) Mais tu disais… tu disais qu'une mère n'a pas besoin de se détacher de ses enfants?

GERTRUDE — Une sottise de plus ou de moins, tu sais, je n'ai jamais calculé!

GENEVIÈVE — (*Scandalisée.*) Et tu ris!… Quand je suis partie, moi, c'était le cœur dans la gorge!…

HENRI — (*S'emportant.*) Attendez! Elle ne rira pas longtemps. Ce n'est pas fini! (*Avec autorité.*) Dépose cette valise, Gertrude.

*Gertrude, désemparée, esquisse le geste de déposer sa valise, mais se ressaisit aussitôt et se redresse, de nouveau prête à s'éloigner.*

HENRI — (*Vivement.*) Écoute-moi! Une dernière question! Une seule! De quoi vivras-tu?

*Gertrude s'arrête.*

HENRI — (*Reprenant espoir.*) Hein?… De quoi vivras-tu?

*Gertrude dépose sa valise.*

HENRI — Car, enfin, tu n'as aucune fortune personnelle. L'argent… l'argent, c'est moi!

GERTRUDE — (*Désemparée. À Geneviève.*) Comment t'arrangeais-tu?

GENEVIÈVE — Je travaillais… (*Vivement.*) Mais toi, tu ne sais rien faire!

HENRI — (*Triomphant.*) Voilà!

*Gertrude s'assoit, accablée.*

RENAUD — (*Protestant à Henri.*) Tu ne vas pas la retenir à cause de…

2. *Renaud* : sa mère a plutôt l'habitude de le surnommer « Boubou ».

HENRI — (*L'interrompant.*) Ne te mêle pas de ça! L'affaire est réglée. Enlève ton manteau, Gertrude. Que ça te plaise ou non, ta place est ici!...

GENEVIÈVE — (*Troublée.*) Papa!...

HENRI — (*Voix coupante.*) Tais-toi!

RENAUD — Quand même!...

HENRI — Tais-toi, je te dis! Taisez-vous!

Gertrude se lève, illuminée.

GERTRUDE — Que je suis bête! J'ai un métier après tout!

HENRI — Un métier?

GERTRUDE — Ce que j'ai fait ici, qu'est-ce qui m'empêche de le faire ailleurs? Tenir une maison, organiser des réceptions, faire la cuisine, recevoir... Ça peut aussi devenir un gagne-pain!

RENAUD — (*Émerveillé.*) Tu ferais ça?

GENEVIÈVE — Toi?

HENRI — (*Humilié.*) Tu irais jusque-là?

*Elle s'éloigne.*

GENEVIÈVE — (*Vivement.*) Attends!... Tu ne parles même pas de retour!...

RENAUD — Moi, au moins, tu savais que je reviendrais!

GENEVIÈVE — (*Pressante.*) Dis quelque chose!

HENRI — (*Angoissé.*) Mais réponds! (*S'emportant.*) Tu peux au moins leur dire ça?

GERTRUDE — (*Brusquement.*) Je ne sais pas!... Et après? Même si je ne devais jamais revenir? Est-ce que vous n'avez pas tous l'âge d'être orphelins?

HENRI — Gertrude...

GERTRUDE — (*Pressée d'en finir.*) Allons, allons, une fois la surprise passée, tout ira très bien. Geneviève, tu n'auras plus besoin de t'en aller. Du moins, pas immédiatement. Renaud, tu donneras ma chambre à Corine. C'est la plus belle chambre de la maison, j'aimerais qu'elle en profite.

RENAUD — (*Avec un pas vers elle.*) Si c'est à cause d'elle…

GERTRUDE — (*Secouant la tête.*) Non, Renaud! Que tu le veuilles ou non. Cette fois, c'est bien de moi qu'il s'agit!

RENAUD — (*Brusquement.*) Laisse-moi t'embrasser.

GENEVIÈVE — Moi aussi!

*Gertrude les embrasse.*

HENRI — (*Angoissé.*) Gertrude!... Gertrude. Si… Si je te disais… Si j'insistais… Si je te demandais…

GERTRUDE — Quoi?... De faire comme les femmes qui attendent la mort de leur mari pour respirer librement?

HENRI — (*Après un temps.*) Tu peux t'en aller.

GERTRUDE — Merci.

*Elle s'éloigne. Geneviève la suit.*

GENEVIÈVE — Ce n'est pas facile, je te préviens! Vivre seule!...

*Gertrude s'arrête, brusquement angoissée. Ils font tous les trois un pas vers elle comme pour l'encercler, la reprendre. Gertrude se ressaisit.*

GERTRUDE — (*Reculant.*) Tais-toi! Laissez-moi… Il faut que je le fasse!...

*Elle sort.*

Source : Françoise LORANGER, *Encore cinq minutes*, Ottawa, Éditions Pierre Tisseyre, 1967, p. 113 à 119.

## Texte 2

Autrice : Denise Boucher, écrivaine québécoise, née en 1935. La pièce de théâtre *Les fées ont soif* a été créée en 1978.

**Extrait de la pièce *Les fées ont soif***

MARIE (*Va vers son lieu neutre, elle se tourne vers la statue.*)

Pourriez-vous me garder les enfants pour un p'tit bout de temps?

[...]

MARIE

CHANSON DE QUITTANCE

REFRAIN

Mon cher mari
Inquiète-toé donc
Je suis partie
Courir la vie
Parce qu'ici
Ça sent le néant
je te laisse
les deux enfants
occupe-toi-z'en

Tu as passé
Une longue nuit

Sur toutt' ma vie
Je m'en vais seule
Pleine de sommeil
chercher l'réveil
Tous mes désirs
Me les décrire
Dedans un rire
Proche du délire

REFRAIN

[...]

J'te dis adieu
Salut mon vieux
Et fâche-toi pas
Ça sert à rien
J'veux voir le jour
S'lever sur moi
M'nourrir de moi
Et puis de joies
Je ne veux plus
Chercher la mort

REFRAIN

[...]

Pendant ce temps

Cherche la chaleur

Chante la douceur

Je reviendrai

Plus tard Plus tard

Quand j'm'aimerai

Assez assez

Quand j'm'aimerai

Debout dans l'temps

Pour les enfants.

[…]

(*Marie arrive chez Madeleine.*)

MARIE

Madeleine, Madeleine,

Madeleine, j'suis partie.

Comme tu m'vois. Partie.

Pis, j'suis même pas énervée. Pas tant que j'pensais.

J'te dérange-tu? J'peux-tu m'asseoir?

Ça fait une semaine.

Oui, toute seule. J'me suis loué un tourist room au carré Saint-Louis.

J'ai marché. Marché. Marché. Pensé. Pis dormi.

J'me d'mande même pas ce qu'il a pensé.

Ça m'intéresse pas. J'pense juste aux p'tits. J'pense juste aux p'tits.

Si peut découvrir que cé aussi à lui ces enfants-là.

J'lui ai donné une chance.

J'veux pas r'tourner. Non, non. Je retournerai pas.

C'est bien fini.

La première journée, tu m'comprends? La première journée, c'est comme si j'avais toujours été toute seule au monde. Le grand vide. Juste à marcher, avec pas une idée dans la tête.

J'me sentais comme une can[3] de crème aux tomates.

J'occupais un p'tit espace rouge. Cé tout.

[…]

MARIE

J'me demande ce que j'ai fait pour vivre aussi longtemps avec lui. Huit ans c'est long.

J'ai un' p'tite idée de ce que c'est l'éternité. […]

J'ai comme peur à rebours de ce qui aurait pu m'arriver dans cette maison.

J'ai été à la tabagie du coin, je regardais les étalages de journaux. Et j'ai vu que je suis partie pour ne pas finir dans Allô Police[4].

Y a des affaires que je trouvais normales et qui n'ont aucun sens.

Avant de m'marier, quand j'sortais avec lui, il me disait si tu me quittes, je te tue. Et moi, la dinde, qui craignait de le perdre, je lui racontais que s'il me quittait, moi, je me tuerais. La mort, c'était rien que pour moi.

3. *Can* : boîte de conserve.
4. *Allô Police* : hebdomadaire québécois qui rapportait des informations policières et des scandales judiciaires.

J'ai pu peur de mourir. Mais j'me sens pas mieux pareille. J'pense plus rien qu'aux p'tits.

Ça me ronge les sangs. On dirait que j'suis passée d'un piège à un autre.

Tu sais, une fois, sa mère m'avait dit, après une grosse chicane : « Vous voyez, Marie, une mère c'est lâche devant son enfant. Ça pardonne n'importe quoi. Mais vous, vous êtes pas obligée d'être lâche. »

Quand a m'disait ça, me semble qu'elle me conseillait de m'en aller.

Source : Denise BOUCHER, *Les fées ont soif*, Montréal, Typo, 2008, p. 122-128.